L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 10 AVRIL 1891.

Le Parc Audubon.

Il serait vain de le nier, la Nouvelle-Orléans manque d'initiative, d'esprit d'entreprise, le plus souvent du moins; le progrès y est d'une lenteur déplorable, et les étrangers, les visiteurs constatent avec trop de raison qu'on n'y songe même pas à des améliorations bien urgentes cependant, et qui ont été réalisées depuis longtemps dans nombre de centres infiniment moins importants.

Des tentatives ont parfois été faites pour nous procurer ces avantages, des fonds ont été alloués, mais les efforts n'ont pas abouti et fréquemment les sommes votées se sont volatilisées, Dieu sait comme.

Nous pourrions vous citer, en grand nombre, de fort petites villes, qui possèdent et des promenades et des parcs; ici nous en possédons à peine le semblant, et pourtant on n'est point l'espace qui nous manque.

Cette lacune trop longtemps tolérée préoccupe en ce moment bien des esprits et l'on s'est mis en tête d'embellir ce qui, dans les limites de notre ville ressemble quelque peu à un parc: le Parc Audubon.

Nous ne pouvons qu'approuver semblable sollicitude, mais s'il est opportun d'encourager tel projet, il est non moins utile et juste de demander que le même mouvement se produise sur divers points de la ville et que chaque district ait son parc, ou tout au moins un lieu de rendez-vous public, où tous puissent aller, sans bourse délier, se remettre, à ciel ouvert, des fatigues de la journée.

Espérons qu'il en sera ainsi et que l'exemple donné par le Parc Audubon sera promptement suivi.

A l'effet d'obtenir les améliorations visées on a donc organisé un festival en deux journées; il commencera demain, samedi et se continuera dimanche 12 avril. On en peut lire les intéressants détails, aux colonnes d'annonces, première page du journal.

Ce programme des deux journées est, en vérité, très remarquablement composé.

Il y a là un peu de tout: après l'ouverture du festival par M. Shakspeare, maire de la Nouvelle-Orléans, après une allocution de bienvenue que prononcera M. G. Ward Gurley, Jr., viendront des divertissements de toutes sortes: concert instrumental, grand orchestre dirigé par M. S. B. Vogel; divers jeux pour enfants, qui auront là un véritable concours, à l'issue duquel des jouets seront décernés aux vainqueurs; défilé d'enfants, montés sur des ponies et tirant une course; exhibition de chevaux merveilleusement dressés par M. Charles Howard, professeur à l'école d'équitation "Crescent City"; exercices comiques par le pony "Toney," propriété de M. Brickoll; exercices gymnastiques par le "Southern Athletic Club"; assaut d'armes par MM. Laudmiley, Pinac, Guérin et Davis; manœuvres militaires par le Southern Athletic Club, les Louisiana Rifles et le Louisiana Field Artillery; parade en bicycles à lanternes, à laquelle les dames participeront; bal, illuminations, feux d'artifice; Buffets dont le soin est confié à la société Frohsinn.

Ce Festival pour lequel se fait les préparatifs les plus complets, les mieux entendus, se donnera sur l'emplacement touchant à la Salle d'horticulture, qui sera splendidement éclairée et où se trouvera un orchestre choisi.

Le prix d'entrée est fixé à 50 cents; mais les enfants au-dessous de 12 ans seront admis gratis.

Le bureau exécutif est composé comme suit: MM. Maximilian Herrmann, président; F. J. Odendahl, W. B. Redmond, E. D. Becker, E. R. Voleti.

Nous appelons de tous nos vœux l'entière réussite de cette fête, espérant aussi que ce succès encouragera à former la même entreprise dans les autres districts municipaux, afin d'y créer également des Parcs.

L'Orphéon Français.

C'est demain que vient le tour de l'Orphéon Français; demain qu'il prendra possession de la Salle Grunewald, afin d'y donner l'une de ces fêtes auxquelles il s'entend si bien et qui l'ont rendu si populaire.

Celle-ci se composera, comme d'ordinaire, d'un concert vocal et instrumental et d'un bal. Les Orphéonistes seront un grand complet, cela va sans dire et ils donneront à leurs invités quelques ensembles auxquels ils travaillent depuis longtemps; et l'on entendra aussi solos et duos, chantés par de fort jolies voix et des morceaux exécutés par un orchestre qui est dans la voie du progrès.

On nous dit que le rôle de l'Orphéon Français s'augmente sans cesse de membres appréciés. Nous en félicitons ce cercle musical; grâce à l'excellente entente qui se maintient dans ses rangs, il se développe sans cesse et à l'heure qu'il est on peut affirmer à coup sûr que c'est là une fondation à laquelle longue vie est assurée.

Le concert commencera à huit heures.

Concert.

On annonce, pour le 15 avril, à l'Opéra, un concert vocal et instrumental qui sera donné par M. E. Lacoste, le violiste bien connu.

Nous en ignorons encore le programme, mais nous savons déjà, et c'est là un vif attrait, que Mlle Carrie Baumann, jolie et sympathique voix, souvent applaudie ici et à New York, y chantera deux ou trois des plus brillants morceaux de son répertoire.

Audition.

Mlle F. Haberwald, jeune chanteuse, déjà plus d'une fois applaudie à la Nouvelle-Orléans, et qui, croyons-nous, vient d'achever à Paris son éducation musicale, donnera aujourd'hui, Salle Grunewald, de 3 à 4 heures, une audition aux membres de la presse.

Merci pour l'invitation qui nous est remise.

Grand Opera House.

Une représentation extraordinaire sera donnée après demain dimanche par Mlle Lillian Lewis et sa troupe, au bénéfice de M. Stewart, trésorier et de deux ou trois autres employés du Grand Opera House.

Musée-Théâtre.

Allez voir M. Le Roy, un véritable phénomène, dont le crâne rivalise de résistance avec le *fer*; une troupe de rats et souris dont les exercices intéressent fort, des effets d'optique fort nouveaux, un magasin japonais, M. Patricolo, qui possède à fond l'accordéon; Mlle Lizzie James, danseuse, et toute une troupe de comédie dont le répertoire a son prix.

Une nouvelle organisation de vétérans.

VIEUX SOUVENIRS.

Le compte-rendu suivant d'une réunion d'officiers d'ailleurs trouvera, nous en sommes sûr, d'l'écho auprès de leurs compagnons d'armes absents, mais qui, comme eux, ont intérêt à perpétuer les souvenirs du passé et à tramer mettre à la nouvelle génération la connaissance des hauts faits de l'héroïque armée confédérée.

Avis.

Les présentes ont pour but de certifier qu'à une réunion des "Survivants des Chasseurs et des Zouaves", organisation créée en cette ville le 2 septembre 1879, tenue le 31 mars 1891, le président des "Survivants des Chasseurs et des Zouaves", a situé indiqué le but du meeting:

1° Trouver un moyen de conserver les archives de cette Association.

2. Obtenir de la Division de la Louisiane dans l'Armée de la Virginie du Nord la remise du drapeau confié à sa garde en 1861.

3. Confier à la Société d'Histoire de la Louisiane le drapeau dont il s'agit, afin que les souvenirs historiques qui se rattachent à notre corps, et que nous pourrons recueillir en faisant appel à la mémoire de nos camarades, et en puisant dans le petit nombre de documents qui nous restent.

Les présentes tendant à certifier qu'à une réunion de cette Association, tenue en cette ville le 7 avril 1891, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

"Les membres survivants du Bataillon des Zouaves des Etats Confédérés et du Bataillon de la Paix (ce dernier composé des "Chasseurs à pied de la Louisiane", des "Guerillas de Catahoula" et des "Crescent Blues") sont invités à solliciter leur admission comme "Survivants des Chasseurs et des Zouaves". Toutes les communications devront être adressées à M. T. Duchos, secrétaire, No 138, rue Gravier.

M. T. DUCROS,
Nlle Orléans, 7 avril 1891. Secrétaire.

LA VENTE DES ARMES DE GUERRE EN FRANCE.—La 11e chambre de Paris a condamné à 200 fr. et 50 fr. d'amende, deux quincaillers, les sieurs Dobrenil et Prigny, pour vente de fusils Chassepot à des particuliers.

Le [illegible] par le parquet, dans la [illegible] du 24 mai 1884, [illegible] la vente et la détention des armes de guerre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 avril 1891.
Indications pour la Louisiane: Temps variable, vents du nord-ouest, plus frais.

Température du 9 avril 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	80	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Thomas McCauley à Mlle Albertine Puech.
Thomas L. Hayne Jr à Mlle Maria Theresa (Gretschel) Muller.
Edmond Deville à Mlle Adèla Victor.
Wm W. Reeder à Mlle Mary L. Reynolds.
Frank T. Blake à Mlle Katie M. Anderson.
Frederick A. Stein à Mlle Jane R. Whitmore.
Paul S. Bladh à Mlle Catherine Carcassan.
Edward M. F. Beyer à Mlle Lovona Flood.

Naissances.

Mme Patrick Casey, un garçon.
Mme Michael Rupp, un garçon.
Mme Reister Maffie, un garçon.
Mme Thomas J. Moran, un garçon.
Philip Dominique, un garçon.
Mme Frederick Voekel, un garçon.
Mme Forest Pavageau, un garçon.
Mme Robt Migaud, une fille.
Mme Dillard F. Whitlow, une fille.
Mme Charles Bisgel, une fille.
Mme Manuel Alanges, une fille.
Mme Lebanjian Pinero, une fille.

Décès.

Victor L. Vigne, 4 jours, 270 rue Bourgogne.
Mme Veuve Sarah Houligrave, 46 ans, 701 rue Chartres.
Mme Veuve Joseph Dumonland, 58 ans, 353 1/2 rue Camp.
Raymond Despanx, 6 mois, 147 1/2 rue St Philippe.
Martin Caulfield, 50 ans, encaisseur Ste-Marie et St Thomas.
Walter Regan, 5 ans, 9 St Pierre.

Grand Jury.—Le Grand Jury s'est réuni hier et a ajourné à lundi sans présenter de rapport.

Comparution de O'Malley.—D. C. O'Malley et Thos. P. McCrystol ont comparu hier matin devant la cour criminelle, sous l'inculpation de complicité dans la préméditation de corruption d'un juré, et de préméditation de faux témoignage. O'Malley a été remis en liberté sous son cautionnement de $3,000 déjà fourni par James Barry.

Devant la Section B a comparu John Cooney, accusé de tentative de corruption de jurés. Il a été renvoyé à la prison de paroisse, faute d'avoir pu fournir caution.

Board of Pardons.—Le Bureau des Pardons qui devait se réunir hier, à 4 heures, a renvoyé cette réunion à aujourd'hui. La principale requête sur laquelle le board aura à statuer, est celle d'Etienne Deschamps, qui a comparu deux fois devant la Cour Criminelle pour le meurtre de Juliette Dietsh et deux fois a été condamné à mort. Il est, depuis, resté enfermé à la prison de paroisse, attendant que son sort soit décidé.

Les Cafés-Concerts.—Tous les journaux de la ville sont assiégés de réclamations indignées d'honnêtes gens, dames et messieurs, demandant, à cor et à cris, la fermeture au moins, à une certaine heure, à minuit, par exemple, d'établissements pompeusement décorés du titre de cafés concerts, et où le concert aussi bien que le café, ne sert que de prétexte à des scènes scandaleuses, outrageantes pour la morale et, parfois, dangereuses pour la sûreté publique. Il est remarquable que ces scènes se passent toujours à une heure avancée, alors que les habitués des établissements en question sont gorgés de liqueurs et perdent toute conscience de leurs actes.

Des pétitions, couvertes d'une foule de signatures les plus respectables ont été adressées au maire Shakspeare pour le prier de fermer ce gouffre "sans fond" à partir de minuit. Nous ne savons pas de quel appuyer énergiquement, comme c'est notre droit et notre devoir; nous ne pouvons ni ne voulons faire de puritanisme; cela n'est ni dans nos principes, ni dans nos habitudes; mais il y a un terme à tout, même à la tolérance; nous croyons fermement que cette tolérance a été poussée à bout et qu'elle ne doit pas aller plus loin. Il est temps de mettre un terme à ce honteux état de choses. De la liberté, tant que l'on voudra; de la licence, jamais. Il y a un abîme entre ces deux mots et ces deux idées.

Il existe des ordonnances; qu'on les mette en vigueur, sans faiblesse, sans favoritisme, sans distinction de personnes. Que la loi soit également appliquée à tous, également observée par tous, et que tous les cafés-concerts, quels qu'ils soient et où qu'ils soient situés, soient fermés à l'heure dite, à minuit: nous n'en demandons pas davantage, pour le moment. Ce n'est pas trop exiger de la mairie ni du Conseil municipal, ce nous semble.

Eye, Ear, Nose and Throat Hospital.—A la réunion du comité exécutif de cet hôpital, le Dr de Roaldes a soumis un rapport détaillé du nombre d'opérations effectuées pendant l'année dernière.

Lecture est aussi donnée du rapport trimestriel qui accuse l'inscription de 1,098 nouveaux malades.

Les Drs M. Pothier et Chas Laudford sont nommés assistants sur la recommandation du Dr de Roaldes.

Le board of trustees est augmenté par l'élection des personnes suivantes:

H. Laronsini, Jules Aldigé, Harry T. Howard, Maurice Stern, Julius Weiss, P. F. Herwig, Robert Moore, J. C. Morris, Newton Buckner, Walter C. Flower, Ambrosé A. Maginnis, Wm J. Behan, Wm Agar, L. M. Finlay, Chas K. Hall, J. B. Sinnott, Pierre Lanaux, Numa Landry, George Dunbar, Ernest Kruttschnitt, Ben Ornard, John Barkely, Edward J. Bobet, T. J. Semmes Jr, G. R. Westfeldt, Peter Blaise et Wm Mehle.

Des remerciments ont été votés aux Drs Roaldes et Kennedy pour les services gratuitement rendus par eux depuis la fondation de l'hôpital.

Bureau de Santé.—Le Bureau de Santé a tenu hier soir sa réunion mensuelle. Plusieurs membres du Conseil de Ville, des avocats et les personnes intéressées dans la création des nouveaux abattoirs, étaient présents.

M. O'Brien, sous-secrétaire du Conseil, a informé les membres du Bureau de l'adoption de l'ordonnance des abattoirs malgré le veto du maire et a déclaré qu'il ne manquait plus que la sanction du Bureau de Santé.

Après une longue discussion, la question a été référée au comité spécial du Board devant lequel ont été invitées à se présenter toutes les personnes intéressées dans la question du nouvel abattoir.

L'élection des officiers, qui devait avoir lieu hier soir, a été renvoyée à huitaine.

Audubon Iron Works Co., Limited.—Telle est la raison sous laquelle s'établira bientôt une immense usine, si le Conseil accorde à ceux qui ont conçu le projet de sa création, les privilèges demandés à la dernière séance, savoir: "Un espace assez considérable sur le quai; la condition que l'usine sera construite dans un délai d'un an à courir de la signature de l'ordonnance.

L'usine en question est une fonderie au capital de 1,000,000 de dollars, on y fabriquera les machines employées dans les sucreries, les machines à fabriquer la glace, l'huile de coton, les machines employées dans les mines, les machines de steamships, les locomotives, en un mot tout ce qui rentre dans le domaine des machines.

L'usine couvrira plus de six lieues, bornés par le fleuve, Broadway, Lowerline et Oliver.

La façade aura 1,000 pieds. Il y aura au quai de 600 pieds sur lequel sera établie une voie ferrée à l'extrémité de laquelle sera construit un embarcadère flottant de 400 pieds de long. Les bâtiments construits sur chaque ilet formeront une division spéciale.

C'est ainsi qu'il y aura la fonderie, la section des modèles, celle du vieux fer, celle du bois brut et des modèles; celle de la construction des locomotives.

Sur deux des ilets seront construits des cottages pour les ouvriers.

Tous les bâtiments seront en fer et en brique et on y établira les machines les plus perfectionnées.

La cale sèche seule coûtera $25,000. Elle sera en fer et acier.

Plus de 700 ouvriers trouveront de l'emploi dans cette manufacture dont on ne saurait trop souhaiter la création.

Accident.—Mme Elbron, âgée de 65 ans, et demeurant rue Delord, près Magazine, passait hier matin, à 10 heures, rue Magazine, entre Terpsichore et Melpomène, devant une maison en démolition, quand elle a accidentellement fait tomber d'un coup de pied, une planche qui retenait une vieille muraille en planche. Cette-ci lui est tombée sur le corps et l'a grièvement blessée à la tête et au côté droit de la poitrine. Elle a été transportée à l'Hôpital dans la voiture d'ambulance.

Maladie du Sénateur Avery.—Le Sénateur John Avery, de la paroisse Iberia, est gravement malade chez le Col. Wm Preston Johnston, où il était en visite. Il a perdu connaissance et on craint que la mort ne survienne d'un moment à l'autre.

Audubon Agricultural Association.—C'était hier la réunion mensuelle de l'Association Agricole du Parc Audubon, et pour la première fois depuis trois mois, il a fait beau temps, ce qui a permis à beaucoup de dames d'assister à la réunion et a favorisé l'essai de plusieurs instruments agricoles, au nombre desquels plusieurs charrues.

La station expérimentale est en complet état de culture, la terre a reçu une grande variété de semences, ensemencées dans des conditions particulières, et la saison des récoltes apprendra à ces expériences si elles ont réussi ou s'il leur reste encore telles ou telles améliorations à apporter dans certaines branches de culture.

Le cultivateur n'est plus aujourd'hui livré à sa propre initiative grâce à ces stations expérimentales qui se multiplient un peu partout et où les découvertes et les améliorations se font au profit de tous alors qu'elles restaient autrefois le secret de celui qui en était l'auteur.

Maintenant les recherches se font en commun, tous travaillent au bénéfice de tous, et de ce groupement d'idées, de cette communauté de travail, les résultats les plus satisfaisants ont déjà été obtenus et l'on peut en attendre de bien plus importants encore.

On ne saurait donc trop encourager les agriculteurs à assister aussi régulièrement et en aussi grand nombre que possible aux réunions de l'association pour lui faire part de leurs idées et recevoir ses conseils, échange fertile en vue duquel a été fondée la Société.

L'assistance était bien fournie, et semée de dames, lorsque hier, à 5 heures, après l'arrivée des machines agricoles, M. Lucien Soulat, président de la société, a appelé le meeting à l'ordre.

Lecture étant donnée des minutes de la dernière séance, qui sont approuvées, M. Soulat donne lecture d'un document dans lequel il fait ressortir les rapides progrès de l'agriculture, les changements qu'elle a subis.

Nous ne sommes plus au temps où la force physique était suffisante, aujourd'hui la vapeur a en grande partie remplacé la force musculaire du labourer et celle-ci, lorsqu'elle est nécessaire, se trouve réduite à un minimum par les améliorations apportées dans l'outillage.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est le raisonnement, l'intelligence, l'esprit de recherche, pratique et constant.

Dans ce document M. Soulat exprime d'excellentes idées qui obtiennent l'approbation unanime de l'assistance, et sur motion de M. Watson Jones, seconde par le juge A. Sambola, il est décidé qu'il prendra place dans les archives de la société.

Trois étrangers qui assistent à la séance sont présentés à l'assistance et prennent successivement la parole. Ce sont MM. A. J. Holmes de l'Iowa, W. Connors de l'Illinois et le major W. J. Chuck.

Tous trois parlent en termes très flatteurs de la prospérité et des ressources de la Louisiane, exprimant le regret qu'elle ne soit pas mieux protégée contre les inondations du Mississippi; et l'espoir, le désir même, qu'autant longtemps le gouvernement prenne en main la direction des travaux d'endiguement, dont l'importance n'est plus à discuter, et qui doivent constituer une entreprise nationale et non locale.

On vote des remerciments à ces messieurs pour les sentiments qu'ils viennent d'exprimer et le plaisir qu'ils ont procuré par leur visite aux membres de l'association.

Après une courte allocution du Gouv. Warmoth, on procède à l'élection des officiers.

M. Soulat propose M. Zable, mais celui-ci refuse le poste en faveur de M. Soulat, dont il propose la réélection.

M. Soulat déclare que par suite de son éloignement de la station expérimentale, il lui est impossible de s'en occuper autant qu'il désirerait le faire et qu'il est préférable qu'il cède sa place à M. Zable qui connaît une foule de planteurs et sera à même de rendre d'inappréciables services.

M. Watson Jones prend la parole et insiste sur la nécessité pour M. Soulat de conserver son poste.

Le juge Rost déclare que bien que les membres soient en petit nombre, il croit pouvoir affirmer qu'on ne doit pas moins considérer leur désir comme l'expression unanime des sentiments de toute la société, envers M. Soulat qui a rempli ses fonctions à la satisfaction de tous, aussi demande-t-il au nom de toute la société que le mandat du président soit renouvelé pour un an.

En présence de cette insistance unanime, M. Soulat essaye encore de se soustraire à ces nouvelles obligations, mais obligé d'accepter, il déclare qu'il ne le fait qu'avec l'espoir que chacun lui viendra en aide; il remercie les membres de l'honorer ainsi de leur confiance et renouvelle son appel au concours de tous, pour la plus grande prospérité de l'association.

M. Jones propose la réélection des cinq vice-présidents. Sa motion est adoptée et MM. D. Zable, J. Perkins, J. Dymond, E. Rost et A. Sambola sont réélus.

M. E. Soulat, secrétaire, que l'on se proposait de maintenir à son poste, refuse pour cause de manque de temps, et est remplacé par M. T. P. Hutchinson.

Le président demande à l'assistance de suggérer un sujet à traiter pour la prochaine réunion.

Le juge E. Rost propose le suivant: "Comment rendre profitable la culture des légumes."

Il propose aussi la création d'une boîte dans laquelle seront déposées les questions que les fermiers désireront voir traiter par l'association.

La boîte sera ouverte à chaque meeting et il sera répondu aux questions au meeting suivant.

Il est question de nommer un comité de trois pour s'occuper de cette question, mais finalement M. Stubbs, directeur de la Station, en est chargé et la séance est ajournée au mois prochain.

Baie St-Louis.—Une dépêche reçue de la Baie St-Louis nous apprend que M. Alexandre Lessepa vient d'acheter, au prix de $2,750, la propriété de Mme John McEnery qui, autrefois, appartenait à M. M. Hincks.

Tentative de suicide.—Vers 1 heure de l'après-midi, une nommée Annie Johnson, âgée de 32 ans, qui passait devant le bureau de M. L. F. Boucherean, No 82 Passage de la Bourse, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant le contenu d'une fiole de laudanum qu'elle s'était procuré à la pharmacie J. E. Estorge, No 208 rue Royale. Les étudiants ont été appelés et elle a été transportée à l'Hôpital où elle est maintenant hors de danger.

Le feu.—A 9 heures du matin, un commencement d'incendie a endommagé pour environ $20 le No 446 de la rue Dryades, occupé par Mme F. Goodwin et appartenant à M. Léopold Switzer.

L'immeuble est assuré $6,000 à la compagnie Royal, de Liverpool.

Le feu a été éteint par le corps de sauvetage de la rue Julie.

Arrestation.—Hier, les détectives Grabert et Rucci ont arrêté au coin des rues St-Pierre et Marais, une nommée Madeleine Adams, qui était recherchée par la police de la paroisse Assomption, pour un vol de $100 au préjudice de M. A. Acarta.

Elle a été arrêtée à la requête de M. Kutz, qui avait fourni caution pour elle.

A bord de "la Naïade."—Le maire Shakspeare a rendu hier sa visite à l'amiral de Cuverville. Il s'est rendu à bord de la frégate *"la Naïade,"* en compagnie du général Glynn et de personnages marquants de la ville.

A l'hôpital.—Hier, à l'arrivée du steamboat *Jesse K. Bell*, on a transporté à l'hôpital de marine un nègre nommé Stephen Thompson, âgé de 35 ans, qui mardi dernier à 9 heures du matin, tandis que le bateau était à la plantation Bell Grove dans la paroisse Bienville, était tombé et s'était cassé la jambe gauche.

Accident.—Hier à midi, tandis que M. John Boylan, âgé de 30 ans, passait rue Erato près de la rue Tchoupitoulas, une des portes de la fabrique de tonneaux Brooklyn s'est trouvée ouverte par le vent et l'a frappé au-dessous de l'œil gauche, lui infligeant une blessure douloureuse. Il a été pansé chez un barbier du voisinage.

Pike Benevolent Association.—Hier soir, vers les 9 heures, nous avons été agréablement distraits de nos occupations, par une gracieuse aubade que l'on donnait à l'*Abille*. Elle nous venait de la "Pike Benevolent Association" qui célébrait son quinzième anniversaire, et, à cette occasion, paradait dans les rues de la ville, musique en tête, bannière au vent, à la lumière des flambeaux. Nos remercîments sincères à cette excellente société.

Méfaits faits.—Des voleurs se sont introduits chez M. John Borthenave, laitier, encoignure Télémaque et Cleveland, et ont volé dans une armoire une somme de $11.40.

—Vers 9 heures 45 A. M. le feu a endommagé pour environ $75 le No 231, de la rue Remparts occupé par Mme Dan Henry et appartenant à George Delaunay.

—Hier soir, à 7 heures 30, une partie du mur de l'église St-Paul, récemment incendiée, est tombé du côté de la rue Galvez. Personne n'a été blessé, mais depuis l'incendie ces ruines menaçant de s'effondrer d'un moment à l'autre et il serait bien temps que l'on songeât à les démolir.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne Française.—Banque de France.

Paris, 9 avril. — Le trois pour cent est coté à 95 francs.

L'état hebdomadaire de la banque de France indique une augmentation de 3,225,000 francs en or et 175,000 francs en argent.

Le North German Gazette et le traité de commerce entre les Etats-Unis et le Brésil.

Berlin, 9 avril—Le *North German Gazette* faisant allusion au traité de commerce entre les Etats-Unis et le Brésil écrit aujourd'hui, que les exportateurs allemands perdront probablement une grande partie du marché sud américain.

La même feuille ajoute que c'est là une raison pour conclure le traité austro-allemand, ouvrant de cette façon la voie pour de nouveaux débouchés commerciaux.

Le gouvernement allemand.

Berlin, 9 avril—Le gouvernement allemand a accepté la proposition de la Russie d'envoyer une note conjointe, demandant aux gouvernements du Brésil et de la République Argentine d'interdire le débarquement des émigrants russes et allemands qui ne sont pas munis d'un permis officiel, et de faciliter le rapatriement des émigrants qui le désirent. Ceci est fait dans le but de déjouer les manœuvres d'agents d'émigration frauduleux.

Les valeurs de l'Amérique du Sud.

Londres, 9 avril—A cette heure, 2:30 P. M., les valeurs sud-américaines au Stock Exchange sont plus fermes.

Le steamer Germanic.

Londres, 9 avril—Le steamer *Germanic*, parti de New York pour Liverpool, a passé Brow Head.

Chambre des Communes.

Londres, 9 avril—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Justin McCarthy a demandé à M. Henry Smith, le chef du parti du gouvernement à la Chambre, quand les noms des personnes choisies par le gouvernement pour siéger sur la commission du travail royale seraient annoncés.

En réponse à la question de M. McCarthy, M. Smith a dit qu'il espérait que vers lundi prochain au plus tard, il serait à même de donner les noms des commissaires choisis par le gouvernement.

L'Emir de l'Afghanistan.

Calcutta, 9 avril—Les désordres à Miranzal se propagent et les Afghans sont très excités. La conduite de l'Emir de l'Afghanistan est considérée comme étant suspecte.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 9 avril—Le Czar a donné l'ordre d'expulser tous les marchands étrangers des camps russes sur la frontière.

Le bureau de la guerre croint, que les dits marchands ne servent de guides aux forces austro-allemandes en cas de guerre.

On soupçonne principalement les colporteurs hongrois d'étudier les diverses routes stratégiques qui conduisent en Russie.

La récente bataille à Manipur.

Simla, 9 avril—La lettre reçue ici hier, du chef des manipuristes, qui a ordonné le massacre du Commissaire en chef, James W. Quinton, et de ses collègues à Manipur, dit:

"Les troupes anglaises attaquèrent le palais et massacrèrent mes soldats, tuant et les femmes et les enfants. En outre, ils lancèrent les femmes et les enfants dans les maisons en feu et profanèrent les temples. En représailles nous avons tué le commissaire en chef Quinton et sa suite."

Ceux qui, alèguent-on, ont été tués par les Manipurites, sont le colonel Skene, qui commandait l'escorte des Gourkhas; le lieutenant Simpson; M. Grimwood, l'agent politique anglais à Manipur, et MM. Cossins et Melville; les trois derniers étaient des civilises.

Le lieutenant Grant qui commandait le petit détachement de troupes anglaises, qui a assailli et capturé récemment le fort Thabat, et le capitaine Pisgrave, qui commandait le détachement envoyé pour renforcer le lieutenant Grant qu'on disait avoir été tués, dans le combat qui s'est livré près de Manipur, sont, dit-on, saufs et sains.

Simla, 9 avril—D'après une dépêche reçue aujourd'hui, les troupes anglaises ont remporté une victoire près de Manipur.

Les Manipurites, paraît-il, ont attaqué le petit détachement de Ghourkhas, commandé par le lieutenant Grant qui a récemment capturé le fort Thabat, chassant de celui-ci les Manipurites à la pointe de la baïonnette.

Ceux-ci ont été repoussés, et le rajah et des principaux chefs manipurites ont été tués. L'ennemi a perdu beaucoup d'hommes.

Le capitaine Pisagrove, dit la dépêche, est arrivé au fort Thobat avec les renforts qui étaient si impatiemment attendus.

L'arrivée de ces renforts et la victoire remportée par le lieutenant Grant ont tellement découragé les manipurites, qu'ils annoncent maintenant, qu'ils sont prêts à reconnaître l'autorité des fonctionnaires anglais dès que les forces anglaises entreront de nouveau à Manipur.

D'autres troupes sont actuellement en route pour cette dernière ville, où une enquête rigoureuse sera instituée, relativement au massacre des Ghourkhas et du commissaire en chef Quinton et ses collègues.

Les socialistes en Italie.

Rome, 9 avril—Les socialistes dans toute l'Italie, organisent une démonstration pour le premier mai.

Comme préface à la dite démonstration, ils ont lancé un manifeste sinistre, imprimé sur du papier rouge, que l'on distribue secrètement parmi les ouvriers.

Cette circulaire fait un appel aux napolitains et leur demande de s'assembler à Naples le premier jour de mai.

Le testament du Prince Napoléon.

Rome, 9 avril—Le testament du Prince Napoléon est d'une remarquable précision. En y réglant ses obsèques le Prince défend, à trois reprises, que son fils aîné, le Prince Victor, y assiste. Il demande que ses restes soient inhumés dans la Chapelle St-Jérôme, Hôtel des Invalides, Paris, près de la tombe de Napoléon Ier, à moins que le gouvernement français ne s'y refuse. Dans ce cas il désire que son corps soit placé en une excavation pratiquée dans un roc, sur l'île Sanguinaire, golfe d'Ajaccio, "afin (dit-il) que mon tombeau soit l'image de ma vie d'orages."

Il demande au Prince Louis de lire la correspondance échangée entre son père et sa mère, et qu'il se pénètre bien de la teneur du contrat de séparation, dans lequel il est déclaré par la Princesse Clotilde, que le Prince Jérôme, son mari, s'est séparé d'elle pour des causes purement politiques.

Le Prince Napoléon dénonce le Prince Victor comme un rebelle, et n'en fait même pas mention dans la distribution de sa fortune. Il recommande que ses papiers privés soient détruits; que ses papiers politiques soient classés, mis en ordre et remis au Prince Louis, qu'il institue son légataire universel, sauf quelques souvenirs légués à des amis. Parmi ceux-là, des souvenirs à sa femme la Princesse Clotilde, qu'elle devra choisir elle-même; et aussi, à la Princesse Létitia, sa fille, une mèche de cheveux de Napoléon Ier.

Société secrète en Italie.

Rome, 9 avril—Le procès, à Bari, de 176 membres de la Société Mala Vista, excite un immense intérêt. La plupart des prisonniers sont des maçons, des tonneliers, jeunes, bien mis; mais beaucoup d'entr'eux sont connus, comme des criminels. Une force de police et de soldats maintient l'ordre dans l'enceinte et aux abords du tribunal.

On commencera lundi l'examen de 207 témoins à charge et de 425 témoins à décharge.

L'interrogatoire s'en prolongera toute une semaine.

Presque tous les accusés déclarent ne pas même connaître l'existence de la société en question.

Quelques uns d'entr'eux admettent avoir blessé certaines personnes par ordre de la société, qui les aurait punis de mort, en cas de désobéissance.

Un prisonnier nommé Passaquindici a dénoncé soixante dix membres et a déclaré qu'il y en avait 220 de plus qui ne sont pas encore arrêtés.

Il a représenté la dite société comme divisée en trois catégories, les degrés inférieurs soumis au degré supérieur. Cette déposition et d'autres aussi ont causé une vive agitation au sein de la Cour.

Sept de ces prisonniers sont tatoués; ce tatouage porte des curieuses devises, trente avocats sont employés pour la défense.

Italie et Etats-Unis.

Rome, 9 avril—L'article du *Messager* qui parlait d'une dépêche du Président Harrison au roi Humbert, relative à l'incident de la Nouvelle-Orléans, a attiré l'attention. C'était en effet la première intimation qu'il y eut une correspondance directe entre les deux personnages. On rapporte maintenant, et de source positive, que le *Messager* a été mal informé. Le roi n'a reçu aucune dépêche du président; la correspondance entière, au sujet de la Nouvelle-Orléans, a eu lieu entre les départements d'Etat des deux pays.

Nouvelles de la république Argentine.

Le récent décret relatif aux banques.

Buenos Ayres, 9 avril—Le décret lancé mardi par le cabinet de la république Argentine, suspendant jusqu'en juin prochain, le paiement de l'agio dans les banques nationale et provinciales, et offrant aux déposants de prendre, à leur option; des bons internationaux en échange de leurs dépôts, a été accueilli plus favorablement qu'on ne l'aurait d'abord supposé.

Les membres du Stock Exchange ont envoyé une note collective à M. Uriburi, ministre des finances, dans laquelle ils le félicitent sur le décret ainsi lancé.

En outre, une députation d'environ 1,500 négociants est allée trouver hier le président Pellegrini dans le même but.

Aux félicitations de ces négociants, le président a répondu qu'ils ne doivent avoir aucune crainte que le gouvernement ait recours à une émission de papier-monnaie forcée, ou qu'il ait de nouveaux emprunts.

En conclusant, le Président a dit qu'il était décidé à réformer les banques et à améliorer la loi monétaire par tous les moyens en son pouvoir.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 9 avril — Aujourd'hui l'or est coté à 230 pour cent de prime.

Les croiseurs canadiens.

Ottawa, 9 avril—Les croiseurs canadiens entreront en service actif vers le premier mai, pour protéger les pêcheries canadiennes.

L'émigration chinoise.

Ottawa, Ont., 9 avril—On rapporte qu'une requête est arrivée récemment de Washington au département des douanes, demandant que des mesures soient prises pour empêcher l'émigration chinoise du Canada aux Etats-Unis.

Le département des douanes a répondu qu'il n'avait pas le pouvoir de le faire. Si les Chinois paient la taxe de capitation, ils ont le droit de venir et d'aller, autant que toutes autres personnes dans le Canada.

WASHINGTON.

Itinéraire officiel de la tournée du Président.

Washington, 9 avril.—Ce qui suit est l'itinéraire officiel de la tournée du Président Harrison, de Washington à San Francisco via Chattanooga, Birmingham, Memphis et Galveston, retournant via Portland, Salt-Lake City, Denver, Omaha, Springfield et Indianapolis: mardi, 4 avril 1891 — Richmond & Danville R. R.

Partira de Washington, D. C., à 12:10 A. M. Arrivera à Charlotteville, Va., à 3:35 A. M. Laissera Charlotteville, Va., à 3:45 A. M. Arrivera à Lynchburg, Va., à 6:45 A. M., via le Norfolk and Western R R. Partira de cette ville à 7 A. M. et arrivera à Roanoke, Va., à 8:50 A. M. Partira de Roanoke à 9:15 A. M. et arrivera à Bristol, Tenn., à 2 P. M. via East Tennessee, Virginia and Georgia R.R.

Partira de Bristol, Tenn., à 1:30 P. M; arrivera à Knoxville, à 5:30 P., mercredi, 15 avril 1891. Via Tennessee, Virginia et Ga., R. R., partira de Knoxville à 4 A. M., arrivera à Chattanooga, Tenn., à 8 A. M., via Western & Atlantic R. R. Partira de Chattanooga à 11 A. M., arrivera à Atlanta Gio., à 3 P. M.

Jeudi, 16 avril 1891, via Georgia Pacific R. R, partira d'Atlanta, Gio., à 9 A. M., arrivera à Birmingham, Ala., à 3 P. M.; via Kansas City, Memphis & Birmingham R. R. Partira de Birmingham à 8 P. M.

Vendredi, 17 avril, 1891—Arrivera à Memphis, Tenn., 830 A. M. Via Little Rock, Memphis R. R. Partira de Memphis, Tenn., à midi. Arrivera à Little Rock, Ark., à 530 P. M. Via St Louis, Iron Mountain and Southern R R. Partira de Little Rock, Ark., à 630 P. M. Arrivera à Texarkana,